



ASSOCIATION NATIONALE des ANCIENS
du 501^e REGIMENT de CHARS de COMBAT
Siège social : 26, allée du Chef d'Escadron de Guillebon – 75014 PARIS
Association déclarée le 12 décembre 2002 conformément à la loi de 1901



LA CIRCULAIRE

Février 2015

Le Mot du Président

Cher(e)s ami(e)s

Voici donc l'année 2015 déjà bien entamée. J'espère que vous avez pu jouir de la chaleureuse affection de votre entourage familial durant ces fêtes de fin d'année.

C'est le cœur serré que nous avons assisté aux horribles attentats du début de l'année. Heureusement les manifestations qui ont vu les Français se lever en masse pour défendre leur droit à vivre libre et selon leurs traditions séculaires nous ont réconfortés et nous fait à nouveau espérer en ce peuple de France pour qui nos Compagnons sont tombés il y a soixante-dix ans. Un chaleureux remerciement à nos jeunes Camarades de l'Armée et notamment ceux du Régiment qui sont durement sollicités afin d'assurer notre sécurité.

Parmi les valeureux Compagnons qui nous ont quittés un mot pour remercier CHRISTEN qui prit la suite de BRAUN à la présidence des Anciens de la 2^e DB du Bas-Rhin pendant de nombreuses années.

C'est avec plaisir que nous félicitons notre Chef de Corps le Lieutenant-colonel MARY pour son inscription au Tableau d'Avancement.

Félicitations également à notre centenaire Lucien AUBLANT, à qui le Général CUCHE a remis les insignes de la rosette rouge.

Cette année 2015 verra le 70^e anniversaire de la capitulation nazie. J'espère que nous serons nombreux à pouvoir assister à ces commémorations.

Je vous invite à noter d'ores et déjà que nous tiendrons notre Assemblée Générale le 8 avril aux Invalides, la convocation à celle-ci vous sera adressée prochainement. J'espère que vous serez nombreux à vous y rendre, quelle que soit la date à laquelle vous avez servi à notre cher 501, vous encouragerez ainsi l'équipe qui essaye de maintenir :

501 France Libre

Le Président
Alain RAPHAEL

Disparitions

Ces derniers mois de l'année 2014 et les premiers jours de 2015 ont été porteurs de tristes nouvelles. Successivement, nous ont quittés : Marcel CHRISTEN (02/12/2014), Jean-René CHAMPION (16/12/2014), Roland HOERDT (18/12/2014) et Antoine SARAZIN (05/01/2015).

Marcel CHRISTEN rejoint la Tunisie au printemps 1941 à la faveur d'un engagement dans les Chantiers de Jeunesse. En novembre 1942, il rejoint l'école d'officiers de Cherchell d'où il sort aspirant en mai 1943. Ayant choisi le 4^e RCA de Tunis, il rallie rapidement les FFL à Kairouan et rejoint la Tripolitaine. Le général Leclerc l'affecte à la 3^e compagnie du 501^e RCC où le capitaine Branet lui confie le commandement de la 3^e section. A la tête de celle-ci, dans



son char Hartmannswillerkopf, il participe aux combats de Normandie, de Paris, aux campagnes des Vosges et d'Alsace. Il entre en tête du sous-groupement Debray dans son village natal d'Illkirch-Grafenstaden.



Roland HOERDT, quitte son village de Ribeauvillé en juin 1940 avec sa mère, il a 15 ans. Après de nombreuses péripéties il parvient au Maroc et s'engage à la division Leclerc à 17 ans et demi. Affecté à la 2^e compagnie du 501^e RCC, il est nommé au poste de radio-chargeur sur le Romilly à bord duquel il participe aux engagements de Normandie et entre le premier à Paris le 24 août au soir. Après la libération de la capitale, il est affecté à l'équipage de l'Arcis-sur-Aube comme tireur, et participe aux combats des Vosges et d'Alsace, il s'illustrera notamment lors des combats de Grussenheim.

Jean-René CHAMPION. Pilote sur le Mort-Homme lors de la libération de Paris, il sauve son char de la destruction en réussissant à éteindre l'incendie qui a pris à l'intérieur après qu'il ait reçu une grenade en tourelle. Il sera blessé le 17 novembre à Badonviller, son char sera détruit. Après son retour de convalescence fin mars 1945, il prend le commandement du Mort-Homme III qu'il conduira jusqu'à Berchtesgaden.



Antoine SARRAZIN quitte son village de Mont Saint-Père près de Château-Thierry deux jours après le débarquement. Plusieurs jours plus tard, dans l'Eure, il tombe par hasard sur des Américains qui l'engagent comme manutentionnaire dans un dépôt de munitions. Par un autre hasard, il charge un jour des camions dont les équipages appartiennent au Train de la 2^e DB. Après discussions, il part avec eux et rejoint la division à Paris fin août. Il est alors affecté à la 1^e compagnie du 501^e RCC et participe au reste de la campagne de libération tout d'abord comme tireur sur l'Ankenes à bord duquel il se fait remarquer lors des combats d'Herbsheim. Après la destruction de son char à Witternheim, il passe comme radio-chargeur sur le Koufra.

Lucien AUBLANT à l'honneur

Notre doyen a reçu le 22 janvier les insignes d'officier de la Légion d'Honneur des mains du général CUCHE. La cérémonie a eu lieu au Mémorial Leclerc en présence de ses proches, du drapeau de l'Association qui était en outre représentée par Alain RAPHAEL, Raymonde JEANMOUGIN, Martine LEPAGE, Michel BALEYTE et Christophe LEGRAND.

Né le 21 août 1912 à Paris, Lucien AUBLANT effectue son service militaire en 1934-35 au 124^e Régiment du Train à Epinal. A la déclaration de guerre il est mobilisé et se bat dans le Pas-de-Calais. Il est fait prisonnier à Arras et est enfermé dans un Stalag en Prusse Orientale. Au printemps 1941, il parvient à s'évader et rejoint la Lituanie où il découvre les geôles soviétiques.

Le déclenchement de l'opération « Barbarossa » le 21 juin, et la rupture du pacte germano-soviétique va améliorer le sort des français évadés d'Allemagne.

En juillet, Lucien AUBLANT fait la connaissance des capitaines de BOISSIEU et BRANET et du lieutenant MEYER. Le 1^{er} septembre, avec 185 compagnons, il embarque à Arkhangelsk sur l'Empress of Canada pour l'Angleterre. A son arrivée à Old Dean Camp, il s'engage dans les FFL avec le grade de sergent sous le pseudonyme de Louis AUMONT.



Il est affecté à l'Escadron Mixte que forme le capitaine BRANET. Ses connaissances et ses qualités de mécaniciens le désigne naturellement pour la fonction de mécanicien auto de l'unité.

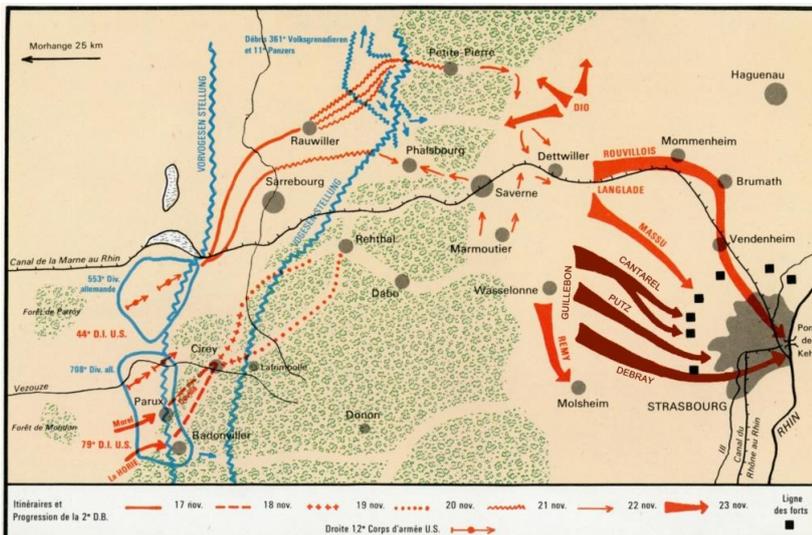
En mai 1943, il embarque avec l'escadron BRANET à Liverpool. Après avoir doublé le Cap de Bonne Espérance, celui-ci débarque à Suez le 5 mai et gagne Mena Camp. A la mi-juin, l'escadron embarque de nouveau à partir d'Alexandrie avec la 2^e compagnie de chars du capitaine RATARD. Les deux unités rejoignent alors la 1^e CCFL à Sabratha. Le 1^{er} juillet, l'Escadron Mixte perd son appellation et devient la 3^e compagnie de chars du 501^e RCC. Le sergent-chef AUMONT/AUBLANT est affecté à la SHR où il commande un half-track de dépannage.

Le 2 août, il débarque à Saint-Martin de Varreville avec son unité qu'il accompagne et soutient comme sous-officier d'échelon tout au long de la campagne de France puis de celle d'Allemagne. A de nombreuses reprises, il interviendra avec ses moyens de dépannage dans des conditions parfois périlleuses pour tirer les chars et leurs équipages de situations délicates.

L'adjudant-chef AUBLANT est démobilisé en 1945. Son mariage ne l'éloignera cependant pas des Anciens de la 2^e DB et de l'Association des Anciens du 501^e RCC dont il restera membre du bureau jusqu'à son centième anniversaire après en avoir été le porte-drapeau.

70^e anniversaire de la libération, Strasbourg

Après un court arrêt à Cirey-sur-Vezouze, le régiment va suivre la route ouverte par le S/GT Massu du GTL en passant par le col du Dabo.



Le 21 novembre, la plaine alsacienne est atteinte. A Singrist, la 2^e compagnie intercepte de nombreux véhicules allemands.

Dans la nuit du 22 au 23, les S/GT du GTV (CANTAREL, PUTZ et DEBRAY) reçoivent les ordres d'attaque sur Strasbourg : une dizaine de localités à prendre par le nombre maximum d'itinéraires, des forts et un terrain d'aviation à occuper, pénétrer dans Strasbourg, atteindre et franchir le Rhin afin, si possible d'établir une tête de pont en Allemagne.

A partir de 7h00 le 23, le GTL et le GTV s'élancent sous une pluie battante vers la capitale alsacienne sur cinq itinéraires. Le GTD est chargé de la protection de la division sur le Nord et l'Est, le GTR reçoit la même mission face au Sud. Le GTV est articulé en trois sous-groupements :

Le S/GT CANTAREL comprenant la 1^e compagnie, commandée par intérim par le Lt GALLEY et appuyée par les chars de la CEM progresse sur l'axe gauche. Après le passage des chars de tête dans Hurtigheim une fusillade éclate. Le capitaine **Jean CURIERES de CASTELNAU** (qui vient de prendre le commandement de la 4^e compagnie) tombe, atteint d'une balle. Plus loin, le S/GT rencontre une faible résistance depuis le Fort Pétain qu'il nettoie rapidement avant de subir des les tirs d'artillerie provenant du Fort Kléber. Le chasseur **Freddy BOUTEILLE** (CEM) est tué. Peu après la mi-journée, le S/GT entame le nettoyage des quartiers sud-ouest de Strasbourg à la suite du S/GT PUTZ. Dans celui de Koenigshoffen, le lieutenant TOUNY (2^e section de la 1^e Cie) est grièvement blessé sur l'El Alamein. Il est remplacé par l'aspirant Jean SARCELET. Dans la soirée, le Sgt **Alphonse HAMELIN** (1^e Cie) part en reconnaissance. Son corps sera retrouvé le lendemain matin.

Pour sa part, le S/GT PUTZ auquel est rattachée la 2^e compagnie, progresse par Singrist, Zehnacker, Rangen, Wintzenheim, Kuttolsheim, Hurtigheim, Ittenheim, Achenheim, Oberschaeffolsheim en réduisant quelques résistances. En fin de matinée, sa progression est stoppée devant le Fort Kléber où le Sch **Georges COMMEIHES** (2^e Cie) est tué, l'aspirant KRIEGER, qui a remplacé le sous-lieutenant de LA FOUCHARDIERE à l'escadron de protection divisionnaire est blessé. Vers 11h, le S/GT avec des éléments du 13^e Génie franchit de force le

fossé sous les feux du Fort Kléber et tout le S/GT peut alors reprendre la progression vers Koenigshoffen, détruire au passage une batterie d'artillerie à Eckbolsheim et atteint Neudorf vers 13h30.

Le S/GT DEBRAY qui comprend la 3^e compagnie et une section de la 4^e, suit le S/GT PUTZ jusqu'à Ittenheim, puis oblique vers le sud. Il traverse Holtzheim et franchit la Bruche. Vers 10h, l'avant-garde du S/GT, constituée d'un peloton du RBFM de la 3^e section de la 4^e compagnie, est bloqué à l'entrée de Lingolsheim par des tirs provenant du Fort Joffre qui atteignent le sous-lieutenant **Gustave LESPAGNOL** qui est tué. Tandis que la compagnie du RMT entreprend le nettoyage de la résistance, l'aspirant Marcel CHRISTEN, originaire d'Illkirch-Graffenstaden, prend la tête du sous-groupement en voltigeur sur la plage arrière du Dixmude, son propre char le Hartmannswillerkopf étant tombé en panne radio. Peu avant d'entrer dans Illkirch, le caporal-chef Jacques **PELLERAT de BORDE** et les chasseurs **Jean-Pierre ERNUT** et **Eric DESGRANDES** sont tués alors que la colonne est prise à partie depuis le Fort Lefebvre. Après avoir traversé rapidement Illkirch, le S/GT emmené par l'aspirant CHRISTEN atteint Neuhof. Alors que la colonne dépasse le Baggersee, elle est prise sous le feu d'une unité d'artillerie située à hauteur du polygone d'aviation (actuel aérodrome de Strasbourg-Neuhof). Le sergent **Jacques MARTIN**, chef de char du Villers-Cotterets est tué lors du franchissement du pont Schuhansen. La batterie, forte d'une quinzaine de pièces sera détruite par les chars et les TD. En fin de journée, le S/GT regroupé au-delà du polygone a prit lien avec les autres S/GT et s'installe en défensive.

En milieu d'après-midi, la section de protection du GTV, armée par le Régiment, suit les S/GT avec le colonel de GUILLEBON. A hauteur de la caserne des gardes mobiles située rue Humann elle est rapidement pris sous le feu de mortiers. Le **Champs-Élysées**, en feu est perdu, **Henri ETCHEGARAY** et **Joseph GARICOIX** sont tués, le **Champs de Mars**, endommagé est laissé sur place. **Ange BALZANO**, conducteur de jeep à l'état-major du GTV est également tué. L'adjudant Jean-Marie LEGRAND, plus connu sous le pseudonyme de Jean NOHAIN, est gravement blessé au visage, Jean HUSTAIX, RENAUD, GERMAIN, DIAUDIC, ainsi que le lieutenant de vaisseau VIVIER et l'adjudant COMTE de l'état-major du GTV sont mis hors de combat. Le RBFM, qui est en appui aura également un Half-Track endommagé et plusieurs blessés.

En fin de journée, tandis que quelques poches de résistance demeurent actives le drapeau français est hissé à la flèche de la cathédrale.

Le 24 novembre, le général Leclerc, peut enfin diffuser son ordre du jour n°73 resté célèbre. Les jours suivants sont utilisés pour consolider les positions, nettoyer les dernières poches de résistance et préparer la reprise de la progression vers le sud.

Le 26 novembre, une reconnaissance sur Erstein, commandée par le capitaine ZERBINI (CEM) rencontre une forte résistance. La CEM aura deux tués : les chasseurs **Robert MARX** et **Victor CHAVON**, tandis que le lieutenant GUERY (105/CEM), blessé est évacué. Il est remplacé par le lieutenant CORNET. Le 28, une attaque appuyée par plusieurs chars est lancée. Le capitaine ZERBINI est blessé et remplacé par le lieutenant Jacques HEBERT, officier transmissions du régiment.

Le 27, la division est relevée dans Strasbourg par la 3^e Division d'infanterie américaine.

Le 1^{er} décembre, la 1^e compagnie progresse vers Herbsheim. En tête la section du lieutenant GALLEY, est prise à partie. Le **Libye** est touché à deux reprises et s'enflamme. L'équipage a cependant le temps d'évacuer à l'exception de l'animal fétiche, un lapin blanc. L'aide pilote, blessé lors de l'évacuation est évacué. Une tentative de débordement par la 2^e section soutenue par une section du RMT et une escouade du Génie échoue.

Le lendemain, avant l'aube, la compagnie reprend son attaque. La 1^e section est toujours en tête et le lieutenant GALLEY conduit la colonne à bord du Narvik. Aux abords du village, un obus manque de peu son char. Trois obus détruisent le canon ennemi. Un peu plus loin, le capitaine BUIS et le lieutenant GALLEY sont légèrement blessés par des tireurs isolés. La compagnie soutenue par les fantassins du RMT entre enfin dans le village sous un tir de mortiers. A la sortie de Herbsheim vers Rossfeld, des fantassins ennemis sont repérés. Le Kila les prend sous le tir de ses mitrailleuses, mais son chef de char, le sergent-chef **Alfred de SCHAMPHELAERE**, ancien de Norvège est tué d'une balle à la gorge. Lors de l'attaque, la 1^e section de la 4^e compagnie est également engagée. Le lieutenant NANTERRE qui la commande est blessé et doit être évacué.

« Villers-Cotterets » glisse sur la route et est poussé dans un fossé. La progression se poursuit avec les 6 chars restant à la 3^e compagnie (3 de la 1^e section commandée par l'adjudant HUOT, et 3 de la 2^e section commandée par le sous-lieutenant de LA FOUCHARDIERE qui a remplacé le lieutenant DAVREUX). Ils sont suivis par les sections MORENO et PORTERES de la 9^e compagnie du RMT, la section de chars 105 de la CEM, la section du Génie et les ambulances « Sur-le-Champs » et « Tante Mirabelle ». Vers 10h, la tête de colonne atteint le moulin de Jepsheim. Le chasseur **Henri EVAIN PAVÉE de VANDEUVRE**, conducteur du capitaine ZERBINI est tué par des tirs ennemis.



Au cours du débouché sur le carrefour 177, le Uskub du sergent DUBOUCH détruit 2 engins automoteurs allemands (Hornisse), le **Chemin des Dames** en détruit également avant d'être touché par un autre engin. Le chasseur **Armand MAGER**, radio chargeur, est mortellement blessé et ne peut être évacué du char en

feu. Le sous-lieutenant de LA FOUCHARDIERE grièvement blessé est évacué. (Après guerre les cendres du sergent PETIT, ancien conducteur du général Leclerc, et du caporal-chef Marcel DEGORRE seront placées dans le char érigé en monument à proximité de Grussenheim).

Le long de la Blind, le détachement DE HOLLAIN est pris à partie par deux autres engins embusqués. Le **Mondovi**, le **Marengo II** et le **Favorite** de la section PICARD sont détruits en moins de 10 minutes. L'aspirant **Jacques PICARD**, le sergent **Michel ROEDERER**, le caporal **Simon HERSCOVICI** et les chasseurs **Pierre DELPORTO**, **Henri DEROCHE**, **Maurice KARSANTY**, **Hugues DIEUDONNE de LA BARRIERE**, **Jean MAILHO** et **Jean-Paul MESTRAUD** sont tués. Le sergent-chef MONNEROT-DUMAINE, blessé, prend le commandement du reste de la section. Un TD du RBFM et 3 HT du RMT sont également détruits.

Le S/GT SARRAZAC garde ces positions et parvient à s'emparer de l'extrémité du bois d'Elsenheim mais le froid intense lui cause de lourdes pertes (45 hommes de la 9^eCie du RMT doivent être évacués pour pieds gelés). Le 30 janvier, il s'empare malgré tout de Wustmatten jusqu'à la Blind et prend le moulin d'Elsenheim. Au cours de l'action, le capitaine COURT, CEM du S/GT est tué.

Le 27 janvier, à 3h30, le lieutenant-colonel PUTZ reçoit l'ordre de porter son S/GT de Sélestat à Guémar, PC du GTV. Ce S/GT comprend : la 2/501^e RCC (capitaine de Witasse) réduite à 9 chars, la 11/III/RMT (lieutenant BACHY), la 12/III/RMT (capitaine de CASTELLANE), la CA3/III/RMT (capitaine DUAULT), le 2/2/RBFM (aspirant MAYMIL), la 2/3/13^e BG (sous-lieutenant CANCEL), une antenne médicale. Le S/GT a pour mission de franchir la Blind et s'emparer de Grussenheim. Il est renforcé du 1^{er} bataillon de la 13^e DBLE commandée par le commandant de SAIRIGNE dont les compagnies sont fortement réduites après les combats précédents.

Vers 17h, une tête de pont est établie sur la Blind par la section de l'aspirant RICHARDEAU (2^e Cie) forte de 3 chars, renforcée par un TD et la 12^e compagnie du RMT. En retrait, des éléments de la section hors rang assistent aux mouvements de la 2^e compagnie. L'explosion d'un obus blesse grièvement le caporal-chef **Louis MAHE** (SHR/2eCie) qui décédera de ses blessures le mois suivant. Vers 19h, une section de la compagnie de pontage entame la construction d'un pont. A 22h30, les sapeurs sont pris sous un feu d'artillerie qui les obligent à abandonner leur chantier au prix de lourdes pertes. Le char **Ulm** (2eCie) est endommagé et immobilisé. Les chasseurs **Adolphe MORI** et **René SCHNEIDER** sont tués, mais les chasseurs Eugène SELESCOVITCH et Michel HUGUET continuent à servir les armes de tourelles jusqu'à l'épuisement des munitions. Sur l'Auerstaedt l'aspirant RICHARDEAU est blessé et évacué. Le caporal-chef Benjamin JOSSET le remplace et le sergent-chef JOURNET prend le commandement de la section réduite à 2 engins.

Toute la nuit, les équipes médicales s'activent pour récupérer et évacuer les blessés. Les Rochambelles, parmi lesquelles Rosette TRINQUET, Raymonde BRINDJONC (JEANMOUGIN), Yvonne NEGRE, Madeleine COLLOMB et Suzanne TORRES y prennent leur part.

Au matin du 28 janvier, le lieutenant-colonel PUTZ donne ses ordres pour l'attaque de Grussenheim. L'action principale sera conduite par le commandant DEBRAY dont les forces sont articulées en trois détachements :

Au Nord, sous commandement du commandant de SAIRIGNE (1^e DFL)

- La 1^e compagnie de Légion (capitaine FOURCADE)
- La 11/III/RMT (lieutenant BACHY)
- La 3/2/501^e RCC (lieutenant de LA BOURDONNAYE) réduite à 3 chars

Au Sud, sous les ordres du Cne de WITASSE (2^e Cie)

- La 2^e compagnie de Légion (capitaine LANGLOIS)
- La 12/III/RMT (capitaine de CASTELLANE)
- La 2/2/501^e RCC (sergent-chef JOURNET) réduite à 2 chars

Sous les ordres du capitaine DUAULT (RMT) – Mission de diversion

- La CA3/III/RMT
- La 1/2/501^e RCC (lieutenant MICHARD) réduite à 2 chars

En attendant le débouché prévu pour 13h, la 3^e section de chars est embossée près de la Blind. Dans la matinée, alors qu'il consulte une carte en compagnie du sergent-chef PARMENTIER et du sergent PHILIPPI du RMT, le lieutenant **de LA BOUDONNAYE** est mortellement blessé par un éclat d'obus. Il est remplacé à la tête de la section par le sergent-chef PARMENTIER. Deux membres d'équipage de l'Eylau traumatisés doivent être évacués. Ils sont remplacés par deux hommes prélevés sur l'équipage de l'Essling, en panne.

Peu avant le déclenchement de l'attaque, le commandant PUIG (EM/GTV), le capitaine PERRIQUET (1^e DFL) et le lieutenant-colonel PUTZ sont tués par un obus. Ce dernier est remplacé par le commandant DEBRAY à la tête du S/GT. Vers 14h, le capitaine DUAULT annonce qu'il tient l'entrée sud de Grussenheim, parallèlement, le lieutenant MICHARD rend compte que ses 2 chars (Montmirail et Arcis-sur-Aube) sont entrés dans le village. Aussitôt, le capitaine de WITASSE obtient l'autorisation de le rejoindre en passant par Jepsheim. Mais les Allemands se ressaisissent et contre-attaquent. Un tireur embusqué atteint le lieutenant **Louis MICHARD** à la tête. Grièvement blessé, il décède peu après. Vers 15h, alors le capitaine de Witasse arrive en renfort à Jepsheim, il voit le détachement DUAULT, submergé et à court de munitions, en train de se replier.

Vers 16h, le détachement de Witasse reçoit alors l'ordre de prendre Grussenheim à tout prix. Il organise ses forces en deux colonnes : à gauche, la CA.3 (capitaine DUAULT) avec 2 chars et un TD du RBFM. A droite, la 11^e compagnie du RMT (lieutenant BACHY), 2 chars de la 3^e section de la 2/501^e RCC. Arrivé à 400m des lisières du village, la colonne de droite est prise à partie. L'**Elchingen** est touché, le chasseur **Robert VAUTIER**, aide pilote, est tué.

Vers 17h, un peloton de TD du RBFM arrive en renfort avec 2 half-tracks conduits par des volontaires de la 1/501^e RCC qui apportent des munitions. A la nuit tombée et après un combat intense, le village de Grussenheim est occupé et un dispositif défensif est établi pour prévenir toute contre-attaque ennemie. Le commandant DEBRAY arrive peu après et installe son PC au centre du village. Au même moment, le colonel de LAVILLEON de la 5^e DB, rend compte qu'il tient Jepsheim.

Le 29 janvier, à 3h du matin, les équipages de la CHR effectuent dans le village un ravitaillement en munitions et en carburant. A 6h30, l'ennemi déclenche une puissante contre-attaque.

Le 30 janvier, le S/GT DEBRAY est relevé et envoyé au repos à Sélestat. Le capitaine de WITASSE malade depuis plusieurs jours est hospitalisé. Il est temporairement remplacé par

l'aspirant de BAILLIENCOURT-COURCOL puis par le lieutenant GODDALIS. Le capitaine reprendra son commandement à la mi-avril pour la fin de la campagne.

Le 31 janvier, c'est le dégel, le détachement du capitaine PHELEP (4^e Cie) du S/GT CANTAREL vient relever le S/GT SARRAZAC. Le capitaine DRONNE part avec son détachement vers Elsenheim et atteint à la tombée de la nuit Ohnenheim où il est rejoint par le détachement du capitaine de BOISSIEU. A minuit, la section CHRISTEN, soutenue par le Groupe franc de la 3^e compagnie, deux sections d'infanterie et une section du Génie s'empare du pont qui franchit le canal du Rhône au Rhin et pénètre dans Marckolsheim.

Le 1^{er} février, le détachement BUIS, tenu en réserve jusqu'à présent, obtient l'autorisation de pousser vers le sud afin d'y faire la jonction avec la 1^e Armée Française. Celle-ci est effectuée entre Jebnheim et Artzenheim avec le 1^{er} RFM (Régiment de Fusiliers Marins). En appui de cette unité, la 1^e compagnie libère Artzenheim.

La Campagne de France s'achève, la route de l'Allemagne est ouverte...

Promotion Jean Joseph LABORDE



Chaque année, les CFIM (centre de formation initiale des militaires du rang) choisissent un nom de parrain. Pour l'année 2015, c'est le nom de Jean-Joseph LABORDE de la 1^e Compagnie du 501^e RCC qui a été retenu pour le CFIM de la 2^e Brigade Blindée.

Jean Joseph Laborde embarque à Bayonne le 21/06/1940 et débarque à Falmouth trois jours plus tard. Il s'engage dans les Forces Françaises Libres le 1^{er} juillet et est affecté à la 1^e Compagnie de chars. Comme motocycliste, il embarque avec elle le 31 août sur le Penland et participe aux opérations de Dakar puis débarque à Douala. Au printemps 1941, les unités françaises libres sont regroupées en Palestine où elles forment la 1^e DFL. En juin, Jean Joseph Laborde est affecté comme agent de liaison à l'Etat-major de celle-ci. Il participe à la Campagne de Syrie. En avril 1942, il rejoint l'Egypte et participe à la Campagne de Libye. Il retrouve la 1^e compagnie de chars à Benghazi le 3 février 1943 et participe aux combats du sud-tunisien. En septembre, il est affecté comme pilote à la section de chars légers de l'état-major du 501^e RCC. Il débarque à St-Martin de Varreville et participe aux opérations de Normandie jusqu'à Paris. Nommé chef de char, il reprend la route en septembre et participe aux combats depuis Andelot jusqu'à Ramberviller. Début décembre, il participe aux combats d'Herbsheim où il est cité. Il poursuivra la route jusqu'à Berchtesgaden où il sera nommé sergent puis rentre en France où il est démobilisé le 30 juin 1945.

Dix centres de formation initiale des militaires du rang ont été créés en juillet 2010. Chaque brigade possède le sien. Celui de la 2^e Brigade Blindée (CFIM 2BB) est implanté à Valdahon. Il est chargé de la formation générale initiale de l'ensemble des engagés volontaires initiaux (EVI) des régiments de la brigade.

Après une semaine d'incorporation au sein du régiment au titre duquel ils ont signé leur engagement, les EVI rejoignent le CFIM dont ils dépendent pour 12 semaines. La première semaine est dédiée aux évaluations physiques qui permettent de définir des groupes de niveaux. La formation plus formelle débute la semaine suivante de façon progressive. En 9 semaines, peu à peu, le jeune engagé va s'endurcir, progresser, se familiariser avec son armement, s'intégrer au milieu militaire. La 11^e semaine est marquée par un rallye qui va permettre à chaque engagé de restituer les connaissances acquises. A la fin de la dernière semaine, à l'issue d'une cérémonie officielle qui clos cette formation, les engagés volontaires, auxquels a été remis leur attestation de fin de formation initiale militaire (AFFIM) rejoignent leurs régiments pour y suivre 3 mois de formation de spécialité initiale (FSI).

Appel à témoignages

📖 Un de nos anciens, recherche d'autres anciens ayant servi à l'escadron des services, atelier de réparation auto-chars, durant les années 1955-56. Prendre contact avec votre serviteur qui fera suivre.



📖 Les familles et descendants de plusieurs de nos anciens récemment disparus nous ont contacté et cherchent à reconstituer les parcours de leurs proches : Joseph DARCHEN, Antoine SARAZIN, Roland HOERDT, Louis TREGUER. Tous renseignements, documents et souvenirs sont les bienvenus. Merci à ceux qui m'ont déjà fourni quelques informations. N'hésitez pas à prendre contact avec votre serviteur que fera relais.



📖 Votre serviteur, recueille avec honneur tous les témoignages (textes, photos, etc.) que les anciens, toutes générations confondues, voudraient bien lui confier aux fins de numérisation (retour des documents après exploitation). Les périodes d'après-guerre entrent également dans le périmètre de ces recherches.

Christophe LEGRAND
7, allée de l'aqueduc
78340 Les CLAYES-SOUS-BOIS
Christophe.legrand767@orange.fr

RENOUVELLEMENT DE COTISATION

Si vous ne l'avez encore fait, nous vous remercions de bien vouloir régler votre cotisation pour l'année 2015. Notez que la cotisation à la DB est passée à 35 €.

NOM : PRENOMS :

Adresse :
.....
.....

Téléphone : e-mail :

Cotisations

A) Cotisation à l'Association des anciens du 501^e RCC

- Cotisation à l'Association des anciens du 501^e RCC : 9,00 Euros
- Don à l'Association des anciens du 501^e RCC : Euros

B) Cotisation à la Maison des Anciens de la 2^e DB

Comprenant le service de la revue « CARAVANE », organe de liaison des anciens
(En versant cette cotisation à l'Association, celle-ci bénéficie d'une quote-part de 7,00 ou 3,00 Euros) :

- Cotisation Ancien, ami ou descendant : 35,00 Euros
- (ou) Cotisation Veuve d'ancien : 15,00 Euros

Soit un versement total de (A+B) : Euros

Chèque à établir au nom de l'**Association Nationale des anciens du 501^e RCC** et à faire parvenir à :

Mme Martine LEPAGE – 3, Rue des Lauriers – 91540 Mennecy